

PRISE EN CHARGE DE LA SANTE DES MERES DES FILLEULES

Chers parrains, marraines, donateurs et amis,

Vous avez la gentillesse de lire mes « papiers » dans lesquels je vous parle de la vie de nos filleul-e-s, des activités que nous organisons notamment dans le Day Care Center et de ce qui se passe dans les familles et les huttes qu'elles occupent.

Ne désirant pas tomber dans le « pathos », j'essaie de ne vous montrer que des petits visages souriants et heureux dans les parcs aquatiques lors de nos grandes sorties, lors des achats des belles tenues de fêtes de Diwali ou lors des « partys » organisées pour telle ou telle fête au bus Balwadi ou au Centre de Protection.

Bien entendu, je sais que vous imaginez par ailleurs combien leurs vies sont difficiles mais aujourd'hui je voudrais vous parler d'un problème important, celui de la santé des mères de famille et de la prise en charge financière par UTAB des soins donnés à ces mamans très malades.

Grâce aux parrainages et aux nombreux dons, non seulement vos filleules, dans la très grande majorité, vont dans de bonnes écoles privées et tous les frais de scolarités sont payés mais aussi nous donnons aux familles, quand le besoin s'en fait sentir, des rations alimentaires ; nous pouvons aussi prendre en charge les frais de santé pour des maladies courantes mais aussi des maladies chroniques telles la tuberculose ou des maladies endocriniennes ou autres.

Lorsqu'un petit frère ou une petite sœur est malade, UTAB paie consultations et médicaments pour des crises de paludisme ou des fractures par exemple.

Depuis quelques années, j'ai observé d'un peu plus près le comportement de certaines mamans ne se plaignant ni ne demandant jamais rien pour elles.

Les médecins étant en général des hommes, leurs maris leur interdisaient de toute façon d'aller les consulter et elles-mêmes étaient très réticentes.

J'ai donc trouvé une femme médecin gynécologue et du coup, les mères ont commencé à aller la consulter car en plus je les y accompagnais.

Ces visites ont permis par exemple d'opérer des femmes mutilées à la suite d'une naissance dans le slum sans docteur ni sage-femme.

Ces visites ont permis aussi de diagnostiquer des cancers du sein, du sang, de la thyroïde malheureusement parfois très avancés et les soigner parfois à temps !

La prise en charge financière par UTAB de ces consultations et opérations a fait l'objet de discussions mais on en est vite arrivés à la conclusion que ces dépenses étaient justifiées et rentraient dans le cadre de notre projet associatif.

- Une maman de 5 enfants dont 2 parrainées par UTAB opérée il y a 3 ans d'un cancer du sein ; l'an dernier récidive avec métastases ; elle ne peut plus travailler et on a mis 3 de ses filles en pension.
- En 2013 la maman d'une filleule, mère de 3 petits enfants, s'était réfugiée chez sa mère parce qu'elle avait été opérée d'un cancer du sein et que son mari était très violent avec elle. L'an dernier, elle a pu réintégrer sa famille et retravaille.
- Une maman, veuve, seul soutien de famille pour 4 enfants dont 2 parrainées a été opérée d'un cancer du sein ; elle va tout à fait bien et retravaille.
- L'an dernier, on a découvert un cancer du sang chez une jeune maman de 26 ans, seule pour élever un jeune garçon parrainé et assister la grand-mère victime, elle, d'un AVC ; elles ne travaillent ni l'une ni l'autre et nous cherchons un internat pour son fils bien que la mère s'y oppose pour l'instant !

- Un dernier exemple : celui de la maman d'une grande fille et d'un grand garçon tous les deux parrainés et qui travaillent très bien en classe ; elle vient d'être opérée d'un cancer de la thyroïde. Son mari, très gentil mais très âgé, ne travaille pas.

A chaque fois donc un cas exceptionnel et une situation de famille complexe.

Les mères prises en charge sont toujours des mères de filleul-e-s.

Les opérations sont lourdes et les frais engagés qui, bien sûr, fluctuent d'un cas à l'autre, ne sont pas anodins dans notre budget.

Les demandes augmentent car les femmes osent consulter et car les maladies sont plus souvent dépistées !

Une filleule, un filleul qui perd sa mère, nous savons d'expérience ce qui se passe parfois dans les mois et années qui suivent : une catastrophe vraiment ! (voir ce qu'écrit Colette en juillet 2013)

Que faire ?

Et bien, tous ensemble, chercher de nouveaux parrains, de nouvelles marraines et de nouveaux donateurs !

En effet comment refuser de prendre en compte des frais de consultation et d'hospitalisation quand on sait que ces frais peuvent sauver des vies et maintenir un équilibre familial même chancelant ?

Bien sûr existent des hôpitaux publics gratuits comme le « Tata Hospital » dédié entièrement aux soins des malades atteints d'un cancer.

Cet hôpital se trouve à 20 min de rickshaw + 45 min de train et, dans cet hôpital, une personne de la famille doit impérativement rester avec le malade 24 heures sur 24 pour faire office d'aide-soignante, lui faire à manger, faire la toilette et lui acheter à l'extérieur les médicaments !

Comment voulez-vous demander cela dans certains cas à un membre de la famille ou une voisine elle-même chargée de famille ?

Qu'une mère soit hospitalisée dans un hôpital privé très proche du bidonville, permet aux enfants de venir la voir, aux voisines d'apporter les repas et s'occuper des toilettes et lessives.

Bien sûr c'est plus cher pour UTAB mais c'est plus gérable y compris pour moi ou Sharda qui devons régulièrement aller payer les « prix de journée », les examens et les médicaments ; tout se fait en cash et il est très délicat voir imprudent de donner des roupies à un intermédiaire ...

Voici donc une autre bonne raison de nous mobiliser et de chercher dans notre entourage familial, amical et/ou professionnel, des personnes désireuses de nous rejoindre soit en devenant parrain, marraine ou donateur !

Merci de votre aide et à bientôt

Mon prochain séjour à Bombay aura lieu du 15 octobre au 19 décembre et je ne manquerai pas de vite vous donner des nouvelles du Bus, du Day Care et de toutes et tous les filleuls.

Colette